

LE GPE EN AFRIQUE

Investir dans une éducation de qualité est essentiel pour doter les individus et les nations des compétences de demain. Aujourd’hui, il existe une opportunité sans précédent de libérer le potentiel de la jeunesse en Afrique, où vivra près de la moitié de la population active mondiale d’ici la fin du siècle. Le Partenariat mondial pour l’éducation (GPE) a apporté son soutien à 44 pays africains à hauteur de 7,9 milliards de dollars de financements dans le but de renforcer leurs systèmes éducatifs, véritables tremplins pour des économies plus solides et des sociétés plus stables. Ce soutien bénéficie à environ 300 millions d’enfants, dont près de la moitié vivent dans des pays touchés par la fragilité et les conflits.



LE DÉFI

En Afrique :

- Plus de **100 millions** d’enfants sont encore **non scolarisés**, en particulier dans les régions **rurales, fragiles** ou touchées par un **conflit**.
- **Les filles** sont plus susceptibles que les garçons de ne pas être scolarisées ou de ne pas terminer leur scolarité en raison de la pauvreté, des mariages précoces et des obstacles liés au genre, notamment le manque d'accès à des installations sanitaires adéquates dans les écoles. L'Afrique subsaharienne est la seule région du monde à ne pas avoir atteint la parité entre les genres (c'est-à-dire le même nombre de filles que de garçons) en termes de scolarisation, tous niveaux du système éducatif confondus.
- La crise de l'**apprentissage fondamental** est aggravée par une **pénurie d'enseignants**. À l'échelle du continent, à la fin de l'école primaire, 90 % des enfants ne savent pas faire des calculs de base et 70 % ne disposent pas des compétences fondamentales en lecture pour comprendre un texte. En Afrique subsaharienne, d'ici 2030, plus de 15 millions d'enseignants supplémentaires seront nécessaires pour dispenser une éducation inclusive et de qualité à tous les enfants.
- On estime que le **déficit annuel de financement** s'élève à **77 milliards USD** pour que le secteur de

l'éducation atteigne les objectifs de développement durable d'ici 2030.

- Un grand nombre d'écoles n'ont pas accès à l'électricité ni aux ressources numériques, limitant ainsi l'utilisation des **technologies modernes d'apprentissage**. De plus, un **décalage** existe entre les **programmes d'enseignement** nationaux et les **compétences** nécessaires pour préparer les élèves à la vie active.

RÉSULTATS DU GPE



7,9 MILLIARDS DE DOLLARS

octroyés à 44 pays africains par le biais de 542 financements du GPE depuis 2003.



4,4 MILLIARDS DE DOLLARS

versés depuis 2003 pour soutenir l'éducation dans 31 pays africains touchés par la fragilité et les conflits, notamment près d'un demi-million de dollars de financement accéléré en soutien à l'apprentissage dans les situations de crise.



70 FINANCIEMENTS EN COURS

en Afrique pour un total de **2,6 milliards de dollars** (en juillet 2025) dans 39 pays partenaires, dont plus de la moitié sont touchés par la fragilité et les conflits.

L'APPROCHE DU GPE

L'éducation est l'investissement le plus judicieux pour faire progresser la prospérité économique, la stabilité et la sécurité. Le GPE adopte un **modèle de partenariat** pour transformer les systèmes éducatifs, en mobilisant des financements innovants et durables capables d'appuyer les réformes dirigées par les pays. Le GPE est présent en Afrique depuis son lancement en 2002. Le **Burkina Faso, la Guinée, la Mauritanie et le Niger** ont été les premiers pays à rejoindre le partenariat. Aujourd'hui, le GPE compte **44 pays partenaires en Afrique**, où vivent 295 millions d'enfants d'âge scolaire. L'**Algérie** et le **Maroc** sont également éligibles pour rejoindre le partenariat.

Le document « **Former les Africains pour affronter le 21^e siècle** », corédigé par le GPE, l'Union africaine, la Banque africaine de développement, l'UNESCO et l'UNICEF, démontre que **libérer le potentiel de la jeunesse africaine, en pleine expansion**, exige des investissements judicieux dans l'éducation. Il s'agit notamment de privilégier l'apprentissage fondamental, de promouvoir l'égalité des genres et l'inclusion, de renforcer la formation des enseignants, ainsi que de concevoir des programmes et des infrastructures adaptés, afin de faciliter une transition efficace vers le marché du travail.

Le GPE procure également **un soutien financier et un appui technique** aux pays pour qu'ils puissent se préparer aux situations de crise, y répondre et s'en remettre, et assurer ainsi la continuité éducative des enfants. Dans le cadre de partenariats avec des agences des Nations Unies telles que L'Éducation sans délai, ainsi qu'avec la société civile et le secteur privé, le GPE porte ses efforts à la fois sur le rétablissement et la résilience des systèmes éducatifs dans les **31 pays partenaires** en Afrique actuellement touchés par **la fragilité et les conflits**.

Afin de promouvoir l'apprentissage entre les pays et la recherche sur les enjeux dans le domaine de l'éducation, trois pôles ont été créés dans le cadre du programme de **Partage de connaissances et d'innovations du GPE (KIX)** pour les pays africains : le **KIX Afrique 19** met en relation les pays partenaires principalement situés en Afrique de l'Est, du Sud et de l'Ouest; le **KIX Afrique 21** regroupe les pays partenaires situés en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, ainsi que dans l'océan Indien; et le **KIX EMAP** concerne les pays situés en Afrique du Nord.

PARTENARIAT AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Les partenariats avec le secteur privé sont essentiels pour transformer l'éducation des enfants et des jeunes dans les pays partenaires du GPE en Afrique, se traduisant par des fonds supplémentaires, une expertise technique et des outils pour améliorer la qualité de l'apprentissage à grande échelle.

- **Cisco** a piloté le programme de leadership en données sur l'éducation du GPE mené en **Gambie**, visant à améliorer les aptitudes et compétences liées aux données sur l'éducation. Outre le déploiement d'experts techniques à l'appui du programme, le personnel du ministère de l'Éducation a pu bénéficier d'un accès gratuit aux cours de **Net Academy** sur l'analyse des données.
- Au **Ghana**, un consortium de plus de 10 bailleurs philanthropiques et privés, dirigé par les **fondations Jacobs, UBS Optimus et Botnar**, a collaboré avec le GPE et les pays partenaires, afin d'égaler sa contribution au titre du fonds à effet multiplicateur du GPE pour un investissement combiné d'une valeur totale de 80 millions, au service de l'amélioration des apprentissages fondamentaux. L'initiative, qui s'inscrit dans le cadre du Projet de redevabilité en matière de résultats d'apprentissage au Ghana, ciblera les écoles d'enseignement de base affichant de faibles performances. Elle prévoit de renforcer les capacités d'enseignement, les mécanismes de redevabilité et les systèmes de leadership. La Fondation Jacobs est également membre du groupe local des partenaires de l'éducation du pays.
- Le Programme de sensibilisation à l'éducation des filles a été lancé au **Kenya**, en collaboration avec les autorités nationales et les partenaires du secteur privé, à savoir la **Fondation Ecobank, Avanti Communications** et les clubs **Rotary**. Ce programme diffuse des messages clairs et spécifiques au contexte destinés aux familles, aux filles et aux responsables communautaires, et il vise à sensibiliser à l'éducation des filles et à la soutenir. Le programme tire parti des atouts des entreprises en matière de communication et de plaidoyer, tout en offrant aux filles de nouvelles opportunités pour un avenir meilleur.
- Au **Lesotho**, la **Higherlife Foundation d'Econet, la Vodacom Foundation** et la **Standard Lesotho Bank** ont annoncé une contribution de plus de 3,6 millions de dollars visant à favoriser un accès équitable et inclusif à l'éducation. Les interventions prévues concernent un soutien à la formation professionnelle des enseignants prenant en compte le genre, l'apprentissage numérique, l'enseignement des compétences pour le 21^e siècle et des bourses d'études. Cet engagement a permis de mobiliser 2,5 millions de dollars au titre du fonds à effet multiplicateur du GPE. Cette collaboration a jeté les bases pour créer l'Alliance du secteur privé pour l'éducation (*Private Sector Alliance for Education*) au Lesotho. Des discussions sont en cours concernant la mise en place d'un fonds fiduciaire pour l'éducation financé par le secteur privé. La Chambre du commerce et la **Vodacom Foundation** sont également membres du groupe local des partenaires de l'éducation du pays.



PLEINS FEUX SUR LES PAYS PARTENAIRES

NIGÉRIA

La mission du Nigéria consiste à veiller à ce que l'éducation soit un moyen direct et fiable de garantir le développement et la prospérité économique du pays. En tant que co-organisateur de la cinquième campagne de financement du GPE, le Nigéria répond à l'appel à investir dans l'éducation et à multiplier les possibles pour les enfants et les jeunes à travers le monde.

Pays partenaire du GPE depuis 2012, le Nigéria a placé l'apprentissage fondamental accessible, équitable et inclusif au cœur de la transformation de son système éducatif, notamment par la construction de salles de classe et d'infrastructures d'eau et d'assainissement sécurisées, adaptées aux besoins des filles, des garçons et des enfants en situation de handicap. Pour remédier aux taux élevés d'enfants non scolarisés, le gouvernement a décidé de faire une priorité de l'accès aux programmes d'apprentissage accéléré. Le Nigéria a utilisé un financement du GPE de 100 millions de dollars pour lancer le « Projet de partenariat pour l'éducation au Nigéria ». Ce projet est destiné à former les enseignants et à soutenir les écoles religieuses intégrées pour permettre à un plus grand nombre d'enfants de rester à l'école, en particulier les filles. Le programme a octroyé des financements à plus de 46 000 écoles maternelles et primaires pour soutenir les apprentissages, notamment chez les élèves des populations nomades. En tant que membre du pôle KIX Afrique 19, le Nigéria participe également à plusieurs projets en lien avec la formation professionnelle des enseignants, portant tant sur l'éducation inclusive que sur les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STIM), l'apprentissage par le jeu et l'enseignement des aptitudes à la vie quotidienne pour les adolescents déplacés à l'intérieur du pays.

TCHAD

Pays partenaire du GPE depuis 2012, le Tchad a bénéficié de 239 millions de dollars de financements pour améliorer ses résultats d'apprentissage, en particulier pour les filles et les enfants les plus vulnérables, en mettant l'accent sur la formation et le développement professionnel des enseignants. Le Tchad affiche l'un des taux de pauvreté des apprentissages les plus élevés au monde : 94 % des enfants ne sont pas en mesure de lire un texte simple à l'âge de 10 ans et 60 % de la population ne sait pas lire. Grâce aux financements du GPE, les programmes de formation déployés par le ministère de l'Éducation ont permis à 33 000 enfants non scolarisés, ainsi qu'à plus de 42 000 jeunes et femmes, d'acquérir des compétences en lecture, en calcul et des savoir-faire professionnels. Le Tchad a également bénéficié de fonds pour soutenir l'éducation des filles par le biais de l'Accélérateur de l'éducation des filles du GPE. Le pays bénéficiera également de fonds pour l'éducation dans le cadre de l'Initiative sur le financement intelligent de l'éducation du groupe de coordination arabe (ACG SmartEd) qui permet de mobiliser 4 dollars américains de cofinancement pour chaque dollar provenant du GPE.

ÉGYPTE

Pays partenaire du GPE depuis 2023, l'Égypte a bénéficié de 700 000 USD de financement pour mettre en œuvre sa réforme prioritaire visant à garantir l'accès universel à une éducation et à une formation de qualité, un apprentissage fondamental pour tous et des compétences pour un avenir durable. Disposant du plus grand système éducatif pré-universitaire de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) avec plus de 25 millions d'élèves, l'Égypte a fait de l'égalité des genres l'un des piliers de son programme national, « Egypt Vision 2030 ». Même si le pays a réalisé la parité entre les genres en matière de scolarisation, 53 % des filles abandonnent l'école secondaire en raison des mariages précoces et des normes sexistes préjudiciables. Grâce à l'appui du GPE, l'Égypte œuvre avec la GIZ (l'agence allemande pour la coopération internationale) afin de bâtir un système éducatif sensible au genre, capable de répondre aux besoins des filles marginalisées en raison de normes sexistes, de leur lieu de vie et des niveaux de pauvreté.